

Discours d'introduction – Reflets & Horizons

Les Maisons de la Laïcité en Réflexion

Chères amies, chers amis laïques,

Mesdames, Messieurs, en vos titres et qualités,

Je suis honoré de vous accueillir aujourd'hui, à Belgrade, pour cette journée de réflexion organisée par notre fédération.

Nous sommes une cinquantaine de personnes, représentant 28 Maisons que compte notre réseau. Et c'est, à bien des égards, une réussite : réunir autant de volontés autour d'une même table, un samedi, pour réfléchir ensemble à notre avenir commun, cela montre qu'il existe une force, une envie, une conscience partagée.

Mais il nous faut aussi voir ce chiffre comme un signal. Un révélateur. Moins de la moitié des Maisons sont représentées. Cela dit quelque chose de notre capacité actuelle à mobiliser, à créer du lien, à donner envie de se rassembler autour d'un projet commun.

Et si nous sommes là aujourd'hui, c'est justement pour cela : pour comprendre, pour interpeller, pour relancer une dynamique collective forte.

Car ce qui est en jeu, ce n'est pas seulement notre organisation. C'est la place de la laïcité dans la Cité, aujourd'hui et demain.

Depuis notre reconnaissance comme fédération en 2014, nous avons grandi, nous nous sommes structurés, nous avons avancé – souvent dans l'urgence, parfois dans l'isolement et la douleur. Mais avons-nous réellement pris le temps de nous interroger collectivement sur ce que nous sommes devenus, sur ce que nous voulons être, et sur ce que nous devons devenir pour rester utiles, visibles et légitimes ?

Soyons lucides : si nous ne prenons pas ce virage maintenant, le risque est bien réel que les Maisons de la Laïcité se marginalisent, que notre voix s'éteigne dans la cacophonie ambiante, et que la laïcité elle-même perde pied dans l'espace public.

« Reflets & Horizons », ce n'est pas juste un slogan, c'est un cap pour l'avenir.

Les Reflets, c'est d'abord ce que nous sommes : le reflet d'un engagement, d'une histoire, d'un idéal d'émancipation. Ce sont les visages, les voix, les actions portées depuis des années dans nos Maisons. Mais c'est aussi le moment du miroir. Celui où l'on accepte de se regarder avec lucidité, d'observer nos pratiques, nos doutes, nos inerties parfois. Se refléter, c'est oser l'introspection. C'est prendre le temps de nous interroger sur ce que nous sommes devenus, sur la fidélité – ou l'éloignement – entre nos intentions et nos actions.

L'Horizon, c'est l'élan. C'est ce que nous voulons construire, ensemble. C'est l'avenir que nous voulons dessiner pour nos Maisons, dans un contexte mouvant, parfois menaçant, mais aussi porteur d'opportunités. C'est le courage de penser à long terme, de sortir des routines, de se réinventer sans se renier. C'est là que se joue la vitalité du projet laïque.

En tant que président, je vous invite à voir cette journée non pas comme une simple réunion de travail, mais comme un moment charnière. Un moment pour nous challenger en profondeur. Pour sortir du « on a toujours fait comme ça ». Pour activer ce qui dort, et rassembler ce qui nous divise parfois.

Car nous le savons tous : nos Maisons ne vivent que par l'engagement des femmes et des hommes qui les font exister. Et cet engagement, aujourd'hui, a besoin de sens, de perspectives, et d'un souffle collectif. Reflets & Horizons, c'est cela : se dire les choses avec franchise, s'écouter, confronter les points de vue, et repartir, ensemble, avec une ambition renouvelée.

Cette réflexion ne se fait pas dans le vide. Elle s'inscrit dans un contexte tendu, incertain, et parfois hostile aux valeurs que nous défendons.

Le Centre d'Action Laïque l'a rappelé avec force dans son analyse de l'accord de gouvernement : « l'avenir ne s'éclaire pas pour les laïques ». Et ce constat dépasse le cadre institutionnel.

Nous sommes confrontés à une multiplication des attaques contre les droits sociaux, les contre-pouvoirs, les espaces de pensée critique. Le recul de la neutralité de l'État, l'affaiblissement des politiques d'émancipation, la mise en danger de la société civile font partie d'une tendance lourde.

Mais au-delà du politique, il y a aussi ce climat idéologique de plus en plus étouffant :

- La montée des extrémismes, de droite comme de tous bords ;
- Le racisme, le repli identitaire, le rejet de la différence, qui s'installent dans le langage courant et dans les décisions publiques ;

- Le retour en force des pressions religieuses dans l'espace public, souvent sous des formes insidieuses, qui cherchent à affaiblir la séparation entre convictions et institutions ;
- Et un individualisme croissant, qui tend à délégitimer toute forme de projet collectif, de solidarité active, de vision partagée.

Dans ce contexte, notre rôle est essentiel, mais il ne peut être tenu que si nous sommes capables de faire front ensemble.

Nous avons besoin de plus que des convictions : nous avons besoin d'un mouvement.

Un mouvement qui soit à la fois structuré, solidaire, vivant, coordonné.

Être laïque aujourd'hui, c'est un acte de résistance.

Résistance face à la pensée dogmatique, face aux discours de haine, face à la fragmentation sociale, face à l'indifférence.

Et cette résistance, nous ne pourrons la mener qu'unis.

Unis dans notre mouvement,

Unis entre nos Maisons,

Unis dans notre capacité à faire front pour préserver et renforcer l'espace démocratique, critique et émancipateur que la laïcité doit incarner.

C'est dans cet esprit que nous avons conçu les quatre ateliers de cette journée.

Pas comme des débats théoriques, mais comme des espaces de travail pour construire notre redéploiement collectif.

Atelier 1 – Les Maisons dans le mouvement laïque et dans la Cité

Nous devons sortir de nos murs.

Nous devons réinvestir l'espace public, nous rendre visibles, compréhensibles, utiles là où les citoyens vivent, s'interrogent, agissent.

Mais comment renforcer notre positionnement ? Quelle stratégie adopter pour que nos Maisons soient reconnues comme des actrices essentielles du tissu démocratique local ?

Ce premier atelier est un appel à la clarté, à la cohérence, et à l'audace.

Faire de la laïcité dans la Cité : voilà le cap.

Atelier 2 – Quel avenir pour les Maisons ?

Comme toute organisation consciente de ses enjeux, nous devons prendre le temps d'un examen stratégique.

Quel est notre modèle ? Est-il encore adapté ? Sommes-nous clairs sur notre mission ? Sur nos priorités ?

Ce deuxième atelier est l'occasion de penser notre avenir comme un redéploiement réfléchi, en prenant appui sur nos forces, tout en affrontant lucidement nos fragilités.

Atelier 3 – Comment revisiter nos thématiques pour toucher davantage ?

Nos cinq thématiques d'éducation permanente sont riches, puissantes, mais parfois éloignées des préoccupations concrètes des citoyens.

Et si nous osions les relier davantage entre elles ? Les articuler autour de récits porteurs de sens ? Et si nous cherchions à les faire vivre en résonance avec les enjeux de terrain, dans la cité, au contact du réel ?

Cet atelier vise à décroisonner, à renouveler nos approches, pour que nos contenus deviennent des passerelles vers l'émancipation, la réflexion, et l'engagement.

Atelier 4 – Comment faire de l'Éducation Permanente autrement ?

Enfin, l'éducation permanente est notre ADN. Mais aujourd'hui, elle doit se réinventer.

Nous vivons dans une société ultra-connectée, saturée de messages, d'émotions brutes, d'opinions instantanées. Les réseaux sociaux façonnent les perceptions, captent l'attention, formatent les esprits. Dans ce contexte, l'éducation permanente – telle que nous l'avons pratiquée pendant des années – est mise à rude épreuve.

Dès lors, comment continuer à éveiller les consciences dans un monde qui valorise la réaction plus que la réflexion ?

Comment faire entendre la nuance, la complexité, l'esprit critique dans un climat où le repli sur soi, l'individualisme et la passivité citoyenne gagnent du terrain ?

Comment ne pas devenir nous-mêmes de simples fournisseurs de contenus "éducatifs", face à un public qui parfois consomme, mais ne s'engage plus ?

Ce quatrième atelier est là pour penser l'innovation, sans renier nos fondamentaux.

Formats, publics, lieux, méthodes : comment pouvons-nous innover pour réancrer notre action dans le réel ?

Comment retrouver le sens de la rencontre, du débat vivant, de la transformation collective ?

Il est temps de réfléchir à une éducation permanente qui réinvestit le lien, la parole, la construction de sens.

Une éducation permanente capable de résister à la superficialité, d'inspirer plutôt qu'informer, et de former des citoyennes et citoyens actifs, éclairés et solidaires.

En vérité, ce que nous faisons ici aujourd'hui peut se résumer à un seul mot :

Être.

Aujourd'hui, nous prenons le temps de penser. Demain, il faudra décider, choisir, agir.

Nous avons une responsabilité historique : celle de ne pas laisser s'éteindre ce qui nous a portés jusqu'ici.

Alors oui, il y a danger si nous ne nous réveillons pas.

Mais il y a aussi une force. Elle est là, dans cette salle, dans chaque Maison, dans chaque projet porté avec sincérité.

C'est à nous de la faire grandir.

Je vous souhaite une journée d'échanges francs, de désaccords féconds, d'idées fortes... et surtout d'élan renouvelé.

Merci à vous et bon travail.